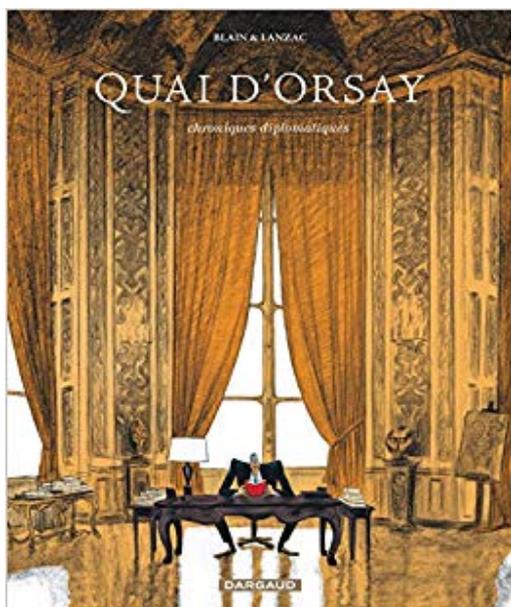


# Le quai d'Orsay, 4 raisons de *ne pas* détester cette BD !!!!



*Bienvenue pour la critique la plus objective du Monde...*

Alors comme ça vous vouliez votre dose de **sel, de piquant et de méchanceté** ?! Vous êtes au mauvais endroit, cette critique sera majoritairement positive. Mais donc pourquoi ce titre **scandaleux** ? Simplement la première impression que l'on peut avoir en voyant une couverture sobre et illustrant une grande salle où un homme politique travaille, n'est pas des plus alléchante. Mais après avoir passé les premiers aprioris et s'être habitué à ses dessins particuliers, nous découvrons l'histoire du jeune Arthur, devenant fonctionnaire dans l'administration française au ministère des affaires étrangères.

Le scénario tourne autour de péripéties de notre personnage principal Arthur : sa vie professionnelle, ses difficultés et ses remises en question causées par le ministre des affaires étrangères. Arthur est sous les ordres d'un personnage complexe souvent imagé sous la forme de **Dark Vador** qui représente dans notre réalité Dominique de Villepin, le ministre des affaires étrangères en 2003. Le sujet traité possède une dimension « historique » : elle relate la construction du discours écrit par le « scribe », (scribe s'apparentant au personnage d'Arthur), au service du ministre Dominique de Villepin, durant la guerre en Irak, qui laissa la trace d'un percutant engagement de la France dans la « non » intervention. On découvre donc l'envers du décor de cette décision politique grâce à la fiction.

En parlant des personnages nous pouvons remarquer un travail significatif et volontaire de la part de l'auteur sur leur psychologie : tout d'abord, le personnage d'Arthur, auquel un lecteur « lambda » pourra facilement et rapidement s'identifier pour mieux appréhender le sujet de la BD, en dépit de son ardeur au travail, s'apparentant à du surmenage et ses hautes qualifications (il écrit une thèse durant la BD).

Administration, diplomatie et politique : l'approche de ces sujets est intéressante du fait qu'il n'est que très peu traitée dans le cadre littéraire et encore moins sous forme de BD. En bref un sujet **spécial** que peu de gens connaissent et auquel le livre peut apporter des réponses. Et pour finir, comme abordé au début de notre critique, les dessins : en premier temps abrupts au regard du lecteur, on les découvrira en même temps que le sujet. Dans une administration droite et neutre, les dessins rigoureux et classiques font un bon parallèle avec le sujet. De plus les personnages sont dessinés selon leurs caractéristiques physiques et **psychologique**, exemple du premier ministre, grand carré d'épaule, **grand nez** cachant le regard ( donc pas d'émotion venant de ce dernier), bien plus prestigieux à côté de certains personnages.

Petit plus au début de chaque chapitre une petite phrase telle que « je me suis cherché moi-même » (au chapitre 1), introduisant simplement et efficacement un nouveau chapitre. Au final nous sommes en face d'une BD sérieuse et **réaliste** appuyé par des dessins intelligemment réalisés, parlant d'un sujet peu connu et qui peuvent ouvrir les yeux sur un « **autre monde** » qu'est l'administratif politique.